éric pessan - dépouilles

17 - Chœur

tu regardes si tu veux, si tu ne veux pas regarder, tu ne regardes pas, c'est comme tu veux, tu fais comme tu le sens, tu n'es pas obligé, je te dis, tu t'en fiches des autres

vous ne voulez pas l'embrasser une dernière fois ? vous êtes sûre ? vous risquez de le regretter vous savez, après il sera trop tard, vous avez bien réfléchi ? Parfois, sur le coup, on ne veut pas et après on a du remords, vous vous souvenez de pépé ? Lucienne s'est toujours reprochée de ne pas l'avoir embrassé une dernière fois, jusqu'à la fin elle s'en est voulue, alors vous êtes vraiment certaine ?

enterrée j'ai peur d'avoir froid, incinérée j'aurai plus chaud

tu fais comme tu veux, tu peux rester dans ce coin, tu ne le verras pas, tu attends qu'ils referment et tu t'approches après, c'est vraiment comme tu le sens, tu n'es pas obligé de regarder, pas obligé

ça me fait pas peur, un jour où l'autre il faut mourir, c'est comme ça, de toute façon maintenant je suis toute seule

tu ne l'embrasses pas ? Tant pis, bon, écoutez-moi tous, qui veut l'embrasser ? Ils vont bientôt venir fermer le couvercle alors c'est le moment ou jamais, qui veut lui faire une dernière bise ?

on est vraiment peu de choses, toute une vie de misère pour en arriver là

tiens, qui a eu la drôle d'idée de lui mettre cette chemise? il la détestait, le col lui serrait

A VENDRE, CAUSE DÉCÈS. Paire béquille. Peu servies

allons, qui vient l'embrasser ? allons, ça lui fera plaisir de là-haut, c'est la dernière chance de lui montrer combien on l'aimait

vraiment peu de choses, il faut s'en voir toute la vie, toute la vie, et quand c'est fini, il n'y a plus rien, rien

oui, je sais bien qu'elle était athée, qu'elle détestait les curés, mais je ne pouvais pas me résigner à la mettre dans un trou, comme ça, sans un mot, c'est moi qui ai demandé au curé de venir

A VENDRE, CAUSE DÉCÈS. Moto Honda 125 cm³ Prévoir réparation

non mon chéri, non, pour monter au ciel on ne prend pas l'ascenseur

oh, surtout ne te vexe pas, je réalise brusquement, c'est toi l'aîné de la famille maintenant

ça me fait penser à ce type, cet Allemand, genre savant fou, il fait des sculptures avec des macchabées, il prend des corps, injecte du plastique dans les veines et les organes, ôte la peau et les fige en positions de tous les jours, on a le mort qui joue au basket, celui assis sur une chaise, celui qui fait du cheval, etc, et les gens se ruent en masse voir ce truc, attirance-répulsion, le mécanisme est connu, et bien ce gars-là il utiliserait des corps de condamnés à

grand-mère Renée est morte en 1946, c'est très jeune, on n'a jamais vraiment su, elle était dépressive, et à l'époque c'était marche ou crève, surtout à la campagne, grand-père Léon est mort en 1966 ou 67, je ne sais plus, de toutes les façons, il n'avait jamais supporté d'être à la retraite, il tournait en rond, il s'emmerdait, il s'était mis à boire, lui non plus d'ailleurs, on n'a jamais vraiment su, le médecin n'a pas voulu nous dire. Il vaut mieux penser qu'il est mort naturellement, il a juste déclaré, le médecin. Ensuite grandpère Auguste est mort, c'était en 1981, je m'en souviens à cause des élections, et grand-mère Marguerite est morte en 1982, un an jour pour jour, dans son sommeil, ca ne s'invente des coïncidences pas comme ça. Papa est mort le premier, en 1987 ou 1988, je n'arrive jamais à m'en souvenir, il était malade, on a si souvent cru que c'était fini, Maman est morte en 1997, elle était jeune elle aussi, là j'ai su comment elle était morte, mais je préfère ne pas trop en parler. Et te voilà, toi aussi, là-

dedans, il n'y a plus personne

maintenant, plus personne

mort chinois, je l'ai lu dans la presse, il aurait un accord avec des hauts fonctionnaires de Pékin et il récupérerait les corps en douce, après tout, tout est en vente, les bébés, les organes frais, l'adn, pourquoi pas vendre des cadavres?

oh, la roue tourne, c'est bien comme ça que l'on dit?

le saviez-vous ? Les Bouddhistes disposent le corps sur le côté droit, la main gauche posée sur la cuisse gauche, la main droite sous le menton, un doigt venant obstruer la narine droite. La position est dite du lion couché, c'est ainsi que Bouddha se plaça pour mourir

ah, j'y pense maintenant, sa voiture, tu vas la garder ou la revendre?

Kennedy, j'ai entendu, détient le record d'affluence à des funérailles : dix millions de personnes. Dix millions ! Il fallait faire la queue dix heures pour approcher sa dépouille. Les gens étaient hystériques, ils s'effondraient, se tapaient dessus. Effrayant !

des fois, il vaudrait mieux passer au notaire après l'enterrement, ça éviterait d'avoir envie de lui cracher au visage

pardonnez nos enfances, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont enfantés

en seconde position, je crois, c'est Staline. Je parle toujours des records d'effluence aux enterrements. Cinq millions de personnes piétinant sur dix kilomètres pour voir le corps. En comparaison Jean-Paul II, c'était de la gnognote

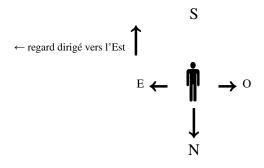
le saviez-vous ? La Shahâdâ est récitée par l'Imam aux oreilles du défunt. Il n'y a de Dieu qu'Allah est psalmodié à l'oreille droite et Mahomet est le prophète d'Allah à l'oreille gauche

oh, j'y pense, pour la maison, c'est sans doute un peu tôt, oh, je sais... oh mais je crois que j'ai un acheteur

les cendres vous allez en faire quoi ? C'est très bon pour le jardin, c'est plein de sels minéraux

j'ai enlevé les photos des albums, toutes les photos où il apparaissait, j'ai trop peur que les photos fixent la mémoire, j'ai peur au bout d'un moment de perdre son visage, sa voix, ses gestes. J'ai peur de ne le revoir qu'à travers les photos. Pour maman c'était la même chose, les images que j'ai conservées d'elle ont fini par remplacer mes souvenirs, je ne veux pas le perdre, je ne veux pas qu'il s'efface. Les photos, c'est une paresse, on leur fait confiance, on se dit que les photos aident à garder des souvenirs, on se trompe, on regarde les vieilles photos et on ne voit plus que des photos, on a perdu les souvenirs, on conserve des images, des images mortes d'un passé mort. Je ne veux pas de ça, j'ai tout balancé, il vivra dans ma tête aussi longtemps que je vivrai

le saviez-vous ? Dans son cercueil, le défunt musulman est allongé sur le côté droit. Il faut donc veiller à orienter le cercueil sur un axe Sud-Nord pour que son regard soit toujours dirigé vers l'Est. Je vous fais un dessin :



oh, je sais, je sais, je ne veux pas vous embêter avec ce genre de choses aujourd'hui, je me disais juste oh, si ça peut leur ôter un souci, c'est pas mal... oh, parce que la maison ça va vite devenir un souci, non ?

enfant je n'ai rien compris, rien de rien, je croyais savoir ce qu'était la mort, je m'imaginais ce que cela voulait dire, mourir, ne jamais revoir quelqu'un, partir pour toujours, je croyais savoir mais je ne comprenais rien à rien. Le soir, parfois, j'imaginais la mort de mon grand-père ou de ma grand-mère, je commençais par les plus vieux, je pensais que l'on mourrait dans l'ordre, le plus âgé en premier, le plus jeune avait toute la vie devant lui, le plus jeune était quasiment immortel, je fermais les yeux et je me répétais que mon grand-père allait mourir, que je ne le reverrais plus jamais, jamais, jamais, très vite je pleurais

A VENDRE, CAUSE DÉCÈS. Appartement meublé, T2, plein centre Libre de suite

oh, je comprends, je comprends, on en parlera plus tard, oh mais je crois que vous voudrez vite vous débarrasser de ces corvées, n'est-ce pas? Oh, c'est qu'on n'a pas envie de faire traîner les choses dans ces cas-là...

Le saviez-vous ? Au Mexique, une fois l'an, on dresse la table pour les morts, on cuisine, on installe les photos des défunts face aux assiettes. Et s'ils n'ont pas tout mangé, on finit les restes le lendemain au cimetière, en pique-niquant sur la tombe.

j'aimais bien sentir les larmes se former et couler le long de mes joues, je pensais à la mort de mon grand-père et j'aimais bien ce picotement sous les paupières, parfois les larmes glissaient le long de l'oreille et gouttaient sur le traversin, j'entendais les petits plocs des larmes et j'étais fier de ma douleur, je me disais que vraiment j'aimais mon grand-père pour autant pleurer, je ne comprenais rien à la mort, rien. Maintenant je comprends mieux ce qu'est la mort, c'est peut-être pour ça que je suis incapable de pleurer lors des enterrements

oh, je me disais que vous seriez content... En général les maisons on n'en veut plus... Oh, les mauvais souvenirs s'accrochent aux maisons, cela sera tellement douloureux pour vous de revenir dans cette maison... Oh, je dis ça pour votre bien...

Le saviez-vous ? En Indes, celui qui va incinérer la dépouille doit au-préalable se baigner, se raser la barbe et se couper les cheveux.

oh, je ne vous ennuie pas plus longtemps. Décidez-vous vite quand même, le gars que je connais, il ne va pas attendre 107 ans pour la maison

ah, ça fait plaisir de nous voir tous réunis

si ça se trouve jamais on ne t'a autant parlé qu'en ce jour précis où ton corps accueille des kilomètres de mots d'attentions et de larmes, en ce jour précis où tu n'a rien à répondre. Ta seule présence permet qu'enfin les choses tues parviennent à s'articuler, à naître, à se dire. Et les larmes enfin se libèrent